

## **Et si interroger l'intime était une démarche politique ?**

La commission égalité de l'APAC (Association Professionnelle des Artistes Conteurs), en collaboration avec HF<sup>1</sup>, a demandé à Anne Morel (membre du mouvement HF) d'animer un atelier d'exploration de la parole politique et de ce qu'elle mobilise de plus intime en nous.

Lorsque nous nous adressons aux « décideurs » institutionnels, programmateurs et programmatrices et au public, nous engageons notre personne. Rien n'est plus intime que nos valeurs, nos convictions, notre vécu, nos émotions. Particulièrement nous, conteuses et conteurs, qui sommes auteurs et interprètes de nos spectacles. Alors, comment se présenter ? Comment parler de notre travail, lui accorder la valeur qu'il mérite ?

Anne Morel nous a donné des outils de communication issus de nombreuses recherches en neurologie, sociologie et psychologie. Elle nous a poussé à interroger notre intime, jusqu'aux racines de nos émotions. Oui, et de nombreuses études le montrent maintenant, la parole des femmes est moins valorisée dans notre société. En public, lors de débats, de réunions, les femmes parlent moins longtemps, on leur coupe plus souvent la parole, moins de valeur est accordée à ce qu'elles expriment. Interrogeons-nous pour comprendre cet état de fait. Quelle est la part culturelle dans laquelle s'inscrit cette domination masculine qui régit nos sociétés depuis tant de siècles ? Quelle est la part des femmes elles-mêmes ? Celle des hommes qui l'ont totalement intégrée au point d'en être inconscients ? Ne serait-ce une des raisons pour lesquelles les femmes ont moins accès aux moyens de production et donc sont moins représentées dans les programmations ? Comment expliquer que les subventions et aides accordées à la création soient plus importantes pour les hommes que pour les femmes ? Que les spectacles de femmes soient achetés moins chers que ceux des hommes ? L'argument du talent ne tient plus au regard des différentes études en la matière. La raison est à chercher au plus intime de nous-même. A l'enfance et en (re) questionnant tous les stéréotypes de genre qui ont jalonné notre éducation, qui ont forgé notre personnalité.

Durant deux jours, nous avons interrogé et exploré les différents moi qui sont en nous, de l'enfance à l'âge adulte, pour libérer notre parole de toutes pensées et « croyances limitantes ». Un travail d'une grande richesse autant pour les conteuses que pour les conteurs présents.

Quoi de plus beau qu'une parole libre, originale et personnelle ?

---

1 Sur le mouvement HF, voir : <https://www.hfrhonealpes.fr/le-mouvement-hf/>